

Hantez sans frapper (Extrait)

Par Frédéric Dugard

<http://le-theatre-de-frederic-dugard.e-monsite.com/>

frederic.dugard.theatre@orange.fr

Cette pièce est protégée par droits d'auteur.

Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur,

Vous devez en demander l'autorisation à la



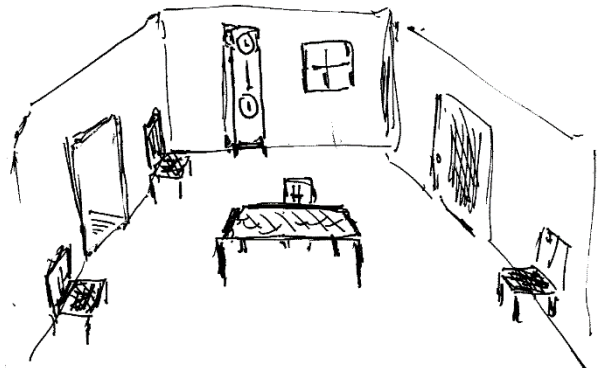
www.sacd.fr Référence 2040316 / 2023



N'hésitez pas à demander le texte intégral à l'auteur qui sera très heureux de vous l'envoyer. frederic.dugard.theatre@orange.fr en précisant Version 5 adultes.

3F - 2H ou 2F - 3H / 70mn.

Le rideau s'ouvre sur la pièce principale d'une maison de campagne. La pièce est dans la pénombre. Le mobilier simple est recouvert de draps blancs poussiéreux. On voit que les lieux sont inhabités depuis longtemps. Décoration simple. L'entrée de la demeure est arrière-cour. Arrière-jardin un couloir donnant vers le reste de la maison. Fond de scène une horloge arrêtée et également recouverte d'un drap blanc, une petite fenêtre dont les volets sont fermés. Milieu de scène la table des repas. Ça et là, des chaises recouvertes de draps blancs.



Jeanne. L'ancienne propriétaire du lieu.

Fernand. Son mari.

Sophie. La nouvelle propriétaire. (*Ne croit pas aux fantômes*)

Paul. Son mari. (*Très rétif à emménager dans une maison hantée*)

Justin(e). Le frère ou la sœur de Sophie. (*Qui pourra être joué par une femme ou un homme, en adaptant le genre des répliques concernées*)

Résumé : Paul et Sophie viennent d'acheter une vieille maison de campagne pour passer les vacances d'été. Mais la demeure est toujours "habitée" par les premiers propriétaires, Jeanne et Fernand, âgés de plus de 180 ans... Le couple fantôme arrivera-t-il à chasser les nouveaux arrivants à coup de lumière qui s'éteint, de chaise qui bouge ou d'horloge qui sonne ? Qui croira, verra !

La pièce est vide, dans l'obscurité. Les volets de la petite fenêtre s'ouvrent tout seuls. Il ne s'agit pas d'un fantôme mais de Sophie qui les ouvre de l'extérieur. Elle colle son visage à la fenêtre pour voir l'intérieur, ce qui rend l'image inquiétante pour le public. Elle disparaît. On entend du bruit dans la serrure de la porte d'entrée. Ça cliquette et ça couine dans la vieille serrure. Sophie, Paul et Justine entrent. On comprendra dès leur entrée que Sophie est très heureuse d'avoir fait l'acquisition de cette maison, Paul est extrêmement sur la réserve et Justine plutôt intriguée de cet emménagement dans une maison à la réputation hantée.

Sophie *(Heureuse, entre avec entrain. Suivie de Justine. On voit à peine dans la pièce seulement éclairée par la petite fenêtre - dont les volets sont maintenant ouverts - et par la lumière qui vient de la porte d'entrée.)* Whaou !!! *(Elle fait quelques pas dans la pièce et est ravie)* Alors Justine, c'est pas le paradis ici ?

Justine *(Ironique)* Ah si, surtout côté couleur. J'adore le blanc. Sinon au paradis, ça pue aussi le renfermé ?

Sophie On va tout de suite aérer et nettoyer la pièce. *(Elle ouvre la fenêtre et appelle)* Mon chéri !!! Paul !!! Paul !!! Mais qu'est-ce que tu fous !

Justine Sophie, tu sais très bien que ton mari ne voulait pas acheter cette maison.

Sophie *(Va au seuil de la porte d'entrée sans tenir compte de l'intervention de Justine)* Paul ! T'as fini oui ! Allez, entre voir notre nouvelle maison de campagne ! Tu verras, tu vas être sur le cul ! *(Elle revient vers l'intérieur de la pièce)* Il finira bien par venir. Il ne va pas rester tout l'été dans le jardin !

Justine *(Hésite à entrer dans le couloir)* J'aimerais bien aller voir les chambres et le reste de la maison mais on n'y voit rien dans ce couloir.

Sophie Prends ton portable.

Justine Je t'avoue que je préférerais que tout soit bien éclairé.

Sophie Oh Justine, tu ne vas pas faire comme ton beau-frère. Allez ! ne t'inquiète pas, je vais aller allumer le compteur électrique, de toute façon on va avoir besoin du courant rapidement. *(Elle sort.)*

Justine *(Restée seule dans la pièce, elle allume la torche de son portable, elle regarde sous les draps et en dégage de la poussière. La lumière arrive)* Ah ! *(Elle éteint sa lampe et regarde autour d'elle sans enthousiasme)* Bouh ! C'est plutôt vieux ici ! Ça doit faire un moment que les anciens propriétaires sont partis. *(Paul entre avec réserve)* Ah ! Paul, tu te décides enfin à entrer. Alors ?! Qu'est-ce que tu en penses ? *(Moue de Paul)* Paul ! il va falloir que tu t'y fasses. Et puis ta femme est tellement heureuse d'avoir acheté cette maison de campagne.

Sophie *(Entre)* Impossible de trouver le compteur électrique, il doit être de ce... *(elle s'arrête stupéfaite de voir la lumière)* Vous auriez pu me dire que vous aviez trouvé le compteur, ça m'aurait évité de me salir dans la cave et de me cogner partout !

Justine C'est pas moi. C'est Paul en arrivant.

Sophie *(Prenant Paul dans ses bras)* Merci mon chéri. Tu vois, tu arrives et tu éclaires notre paradis ! *(Très vive)* Je vais chercher les bagages ! *(Elle sort de nouveau)*

Justine *(Très excitée)* Moi, je vais visiter le reste de la maison. *(Elle sort par le couloir)*

Paul *(Immobile pendant quelques instants. D'un ton neutre)* C'est pas moi qui ai mis la lumière.

Sophie *(Revenant avec des valises qu'elle donne à Paul)* Tiens, aide-moi. Va porter ça dans les chambres, je vais chercher le reste. *(Elle sort)*

Paul (*Emprunté*) C'est pas moi.

Justine (*Revenant*) Eh bien il y aura un sacré boulot de nettoyage. La maison n'est pas bien grande mais elle est vraiment dégueulasse. (*Prenant les valises des mains de son père*) Donne-moi ces valises, je vais les porter dans les chambres. (*Elle sort vers les chambres*)

Paul (*Toujours sur le même ton*) C'est pas moi.

Sophie (*Entre avec une cagette remplie d'accessoires de cuisine*) Qui c'est qui a eu la bonne idée de mettre les couverts et surtout les couteaux dans une cagette, ça tombe de partout.

Paul C'est pas moi.

Sophie (*Assez ferme et agacée*) Je m'en serais doutée. Et comme ce n'est pas moi non plus, ça doit être un fantôme. Pfuu ! Tiens, va mettre ça dans la cuisine. (*Elle lui donne la cagette et ressort*)

Paul Je n'aime pas du tout cet endroit.

Justine (*Entrant*) Allez Paul, que diable ! Sois heureux ! Tu vas voir, on va passer un superbe été. (*Elle prend la cagette et sort vers la cuisine pour la ranger*)

Paul Ça m'étonnerait.

Sophie (*Revient avec des balais et un seau*) Ça y est, on a tout ce qu'il faut pour s'installer. (*Elle voit la tête dépitée de Paul*) Allez ! Fais un effort. Il faut y mettre un peu du tien maintenant si tu veux passer un bel été ici. Bon d'accord, c'est sale, tous les meubles sont recouverts de draps pleins de poussière, mais on va arranger tout ça. Tu m'aides ? (*Elle commence à enlever des draps et les plie sommairement en chantonnant*)

Paul Sophie, tu sais que l'histoire de cette maison me chagrine beaucoup.

Sophie (*S'arrête de plier et de chanter*) Paul, tu es trop sensible. Cette maison est en vente depuis de très nombreuses années c'est tout. Et nous avons la chance d'avoir pu en faire l'acquisition avec nos économies. Tu sais que je rêvais depuis longtemps d'une maison de campagne.

Paul C'est vrai. Mais tu sais que cette maison a une horrible réputation.

Sophie Oh ! Encore tes histoires de maison hantée ? Tu ne vas pas remettre ça.

Paul Si je vais remettre ça.

Sophie Les fantômes ça n'existe pas.

Paul Qu'est-ce que tu en sais ?

Sophie Tu en as déjà vu ? (*Paul ne répond pas*) Eh bien voilà, tu as la réponse.

Paul Le Notaire nous a mis en garde. Aucun des propriétaires précédents n'a gardé cette maison plus de deux mois.

Sophie Les gens ne savent pas ce qu'ils veulent.

Paul Ils ont tous dit à mots cachés qu'il se passait des choses bizarres dans cette maison. Et c'est pour ça qu'ils ont tous vendu. Et à prix très réduit.

Sophie Ce qui a fait notre affaire.

Paul Et les gens du village tout à l'heure, lorsqu'on s'est arrêté pour prendre le pain, ils disaient : « C'est eux qui ont acheté la maison des deux fous ».

Sophie Les gens parlent toujours à tort et à travers. Allez, aide-moi à plier ces draps et donnons un peu de vie à cette pièce.

Ils plient les draps chacun de son côté. Sophie profite que Paul ait le dos tourné pour se couvrir d'un drap blanc et imiter un fantôme. A un moment, Paul se retourne et se trouve nez à nez avec le fantôme de Sophie.

Paul *(Dans un cri d'effroi)* Ah !!!!!!!!!!!!!!!

Justine *(Arrivant avec précipitation)* Qu'est-ce qui se passe ? *(Voyant le fantôme et éclatant de rire)* Ah ! Ah ! Ah ! *(Sophie enlève son drap)* Sophie ! t'es trop bête !

Paul T'es vraiment nulle !

Sophie Il va falloir qu'on en parle mon chéri. Tu es trop sensible. Ce n'était qu'une blague.

Justine Allez Paul, c'était juste pour plaisanter.

Paul Et si cette maison était vraiment habitée par des esprits. Tu ne crois pas qu'ils pourraient être blessés par tes moqueries ?

Sophie *(Très sérieusement)* Alors je m'adresse aux esprits de la maison. Si vous êtes vraiment là. Alors faites-nous signe.

A ce moment la pendule se met à sonner sans s'arrêter et la porte de l'horloge s'ouvre (Petit stratagème simple à mettre en place) Tous se regardent. La lumière se coupe et les plonge dans la pénombre.

Paul Moi je ne reste pas une minute de plus ici.

Il va pour sortir mais la porte donnant sur l'extérieur lui résiste. Il ne réussit pas à l'ouvrir. Léger moment d'agitation dans la pièce.

Sophie Justine ! Va remettre le compteur s'il te plaît ! *(Justine sort par le couloir)* Non ! pas par là ! par là ! *(Elle désigne la sortie mais Justine ne l'entend pas).*

Sophie se dirige vers l'horloge et referme la porte. Au même moment la sonnerie s'arrête et la lumière revient.

Justine *(Revient)* C'était quoi ça ?

Paul *(Qui s'était réfugié dans un coin. En sanglots)* Les esprits de la maison !

Sophie Oh ! arrête avec ça maintenant. C'est juste une coïncidence. Le circuit électrique est sans doute très vieux, il faudra le refaire, et nous venons de tout bouger ici, particulièrement le drap qui était sur l'horloge. Sans doute qu'en l'enlevant nous avons libéré son mécanisme. Voilà, c'est tout !

Justine *(Qui commence à moins rigoler)* Oui, mais enfin c'est un sacré hasard que tout ça se soit mis en route juste après ton appel aux esprits.

Sophie Voulez-vous que je recommence ? Le hasard ne se reproduira pas deux fois... Esprits...

Paul NON ! Je t'en prie ! Moi je veux partir.

Sophie *(Se dirige vers la porte de sortie et l'ouvre sans difficulté)* Eh bien sors ! Tu vois, c'est facile. Tu n'as qu'à tourner la poignée. *(Elle referme la porte et continue à plier les draps. Paul se lève et va 'essayer' la porte. Elle s'ouvre sans difficulté)*.

Sophie Alors ?!

Paul *(Doutant)* Ben... c'est que j'ai dû mal tourner la poignée tout à l'heure. La panique sans doute.

Justine Je crois qu'il est temps de ranger tous ces draps et de passer à la phase ménage.

Sophie Tu as raison. On plie tout ça et on met toute la poussière dehors pour avoir une jolie maison. Et ce soir, on se fait un petit dîner aux chandelles. Comme ça, on ne risquera pas les coupures d'électricité.

Paul *(Se rendant un peu à la raison familiale)* Tu as raison. On range tout ça et on fait un grand ménage dans notre nouvelle maison.

Ils sortent tous les trois côté chambres. Tous les meubles sont maintenant découverts. Au bout de quelques secondes, la porte de l'horloge s'ouvre de nouveau toute seule.

NOIR

Lorsque la lumière revient, Paul est en train de balayer la pièce sans inquiétude. Il sifflote. Il prend un certain soin et s'applique dans sa tâche. En passant près de l'horloge, il en referme la porte sans y prêter vraiment attention. Au bout d'un moment, alors qu'il est à l'avant-scène, deux fantômes vêtus d'un drap blanc entrent par le couloir, sans bruit. Paul continue son ménage, aperçoit les fantômes et ne sourcille pas. Il va même jusque près d'eux et balaie autour.

Paul Bon, quand vous aurez fini vos blagues à deux balles, vous serez gentilles de m'aider un peu pour le ménage, histoire de finir le boulot avant la nuit, au lieu de vous amuser comme des gamines. *(Les fantômes repartent par le couloir, toujours sans bruit. Au moment même où ils sortent, Sophie et Justine entrent avec vigueur par la porte d'entrée. Paul se décompose.)*

Sophie Ben qu'est-ce qui t'arrive ? Tu as vu un fantôme ?

Justine Et voici des fleurs !

Paul s'évanouit. Sophie et Justine se précipitent pour le relever et lui donner de l'air.

Sophie Il est vraiment sensible ton beau-frère. Tu vois, un bouquet de fleurs et il s'évanouit... Paul... ouh ouh ! Mon chéri... Allez... tu vas t'en remettre.

Justine Allez Paul, sens-moi ces fleurs... elles viennent de votre nouveau jardin.

Sophie *(Va chercher une chaise qui se trouve contre un mur et l'approche de Paul.)* Allez mon chéri, tu vas t'asseoir bien tranquillement. *(Elle essaie de le soulever mais il est lourd)* Bon je vais aller chercher un peu d'eau de Cologne pour le remettre sur pieds.

Elle sort par le couloir. A ce moment, et sans que Justine ne s'en aperçoive, la chaise revient vers le mur - Petit stratagème simple à mettre en place avec une petite corde noire au sol tirée depuis les coulisses.

- Justine Paul ! Paul ! Tu sais moi, je suis très touchée que tu sois sensible comme ça. La prochaine fois je te préviendrai avant d'apporter des fleurs.
- Sophie (*Entre avec l'eau de Cologne, en imbibe un mouchoir et le porte au nez de Paul qui commence à revenir à lui*) Ah ! on dirait que tu vas mieux. Assieds-toi là. (*Elle va pour prendre la chaise qu'elle croyait près de Paul et se rend compte que la chaise est à côté du mur, elle doute l'avoir déjà rapprochée. Elle retourne prendre la chaise près du mur et la rapproche de Paul une nouvelle fois*). Allez mon chéri, debout. (*Elle aide Paul à s'asseoir péniblement sur la chaise*) Voilà, c'est bien comme ça. (*A Justine*) Justine, voudrais-tu aller chercher un verre d'eau s'il te plaît. (*Justine sort par couloir. Sophie cajole Paul qui revient à lui*) Ça y est... tu reprends tes esprits ? Mais oui tu reprends tes esprits... ça va ? (*Justine entre avec un verre d'eau et le donne à Sophie*) Merci. (*Elle fait boire Paul qui va de mieux en mieux*).
- Justine Eh bien, quelle histoire pour quelques fleurs.
- Sophie Viens avec moi, tu vas aller t'allonger quelques minutes sur le lit (*Paul et Sophie sortent vers les chambres*).
- Justine Bon moi, en attendant, je vais aller cueillir d'autres fleurs... comme ça ce soir, on aura un énorme bouquet. (*Elle range le balai et le seau que Paul avait laissé tomber puis sort à l'extérieur*).

La scène est maintenant vide. La porte de l'horloge s'ouvre et la chaise revient à sa place initiale. Après quelques instants, Sophie entre sans rien remarquer. Elle s'affaire un peu à ranger la pièce, referme la porte de l'horloge sans y prêter attention. Elle chantonne.

- Justine (*Revient du jardin avec un beau bouquet de fleurs*) Sophie, voici quelques fleurs de plus. (*Elle dépose les fleurs dans un vase et les met sur la table*) Tu chantonnes parce que tu es heureuse ou pour contenir tes angoisses ?
- Sophie Quelles angoisses ?
- Justine Ben... il s'est quand même passé des choses bizarres non ?
- Sophie Oui, c'est vrai. Mais il y a certainement une explication toute simple, explication que nous ne voyons pas parce que nous avons à l'idée cette histoire saugrenue que la maison serait hantée. Ah ! Hantée... pffff.
- Justine Tu as raison. Allez ! ne prêtons pas attention à tout ça et préparons votre nouvelle maison. Il fait beau, nous avons des fleurs, et nous sommes en famille.

A ce moment, un fantôme sous drap blanc se présente sans bruit par le couloir. Sophie et Justine le regardent quelques instants sans réagir, puis se mettent à éclater de rire. Après quelques instants, Paul se découvre.

- Paul Bon c'est raté.

Justine Trop nulle ta blague Paul !

Sophie En tout cas ça prouve que tu commences à prendre tout cela avec un peu plus de légèreté, ça ne fera que du bien à tout le monde. Allez, va ranger ce drap plein de poussière et reviens ici nous aider. *(Paul sort)*

Justine Quelle heure est-il ?

Sophie *(Regardant sa montre)* 15h. *(A ce moment on entend la pendule sonner 1 coup)* Il faudra aussi remettre cette pendule à l'heure.

Justine J'adore cette vieille horloge. Un peu sale mais très sympa je trouve.

Paul *(Revenant des chambres)* A quelle heure voulez-vous dîner ?

Sophie 20h, ce serait pas mal non ?

Justine Parfait pour moi.

Paul Donc ça nous laisse un peu de temps encore.

Sophie Pas trop tout de même, j'ai convié M. le Maire et son épouse à passer vers 18h pour boire l'apéritif. Comme ça nous ferons connaissance et ce sera un bon moyen de commencer à nous intégrer au village.

Paul Très bonne idée. *(A ce moment la pendule sonne encore 1 coup).*

Sophie Et lorsque tu auras un moment, essaie de régler cette horloge qui sonne n'importe quand.

Paul Eh bien je vais m'en occuper tout de suite. J'ai vu des outils dans la cave. *(Il sort par la porte d'entrée).*

Au bout de quelques instants, la lumière se coupe. Sophie entrouvre la porte et hurle à Paul.

Sophie Et rallume le compteur, ça a encore sauté !

Sophie et Justine s'affairent tout de même dans la pénombre pour ranger. Un peu à tâtons toutefois. Justine déplace une autre chaise pour s'asseoir en attendant. A ce moment, un homme et une femme entrent par le couloir. Ils sont lugubres. Visages blanchis et traits marqués. Vêtements très anciens et défraîchis. Ils déambulent dans la pièce. Le public les aperçoit. Ni Sophie ni Justine ne les voient. La lumière revient. Les 'fantômes' sont maintenant bien visibles, mais Sophie et Justine ne les voient pas et continuent leurs activités. Elles passent à côté d'eux sans les toucher ni les voir.

Sophie Ah ! Il faudra tout de même revoir ce circuit électrique avant que tout ne prenne feu.

Justine Paul pourra y regarder aussi.

Sophie Euh... Justine... comment dire... Ton beau-frère n'est pas très bricoleur tu sais, alors on va le laisser s'occuper de régler l'horloge, ce sera déjà pas mal. Et je demanderai tout à l'heure à M. le Maire qu'il nous indique un électricien dans le village. *(Pendant ce temps Fernand s'est approché de l'horloge et, malicieusement, en ouvre la porte. Sophie va alors très tranquillement la refermer).* Et papa regardera aussi à caler cette horloge ou à bloquer cette porte qui commence à m'agacer !

Justine *(Est allée la rejoindre près de l'horloge pour voir de plus près)* Ça doit pas être très compliqué ça à arranger. Je pourrai y regarder si Paul veut que je l'aide.

Pendant ce temps, Jeanne s'est dirigée vers la chaise et la remet en place en la faisant glisser. La chaise traîne sur le sol comme au début de la pièce, et on comprend maintenant que c'était Fernand et Jeanne qui rangeaient les chaises lorsqu'on ne les voyait pas encore. Sophie et Justine occupées à regarder dans l'horloge ne s'en rendent pas compte.

- Sophie *(S'affaire de nouveau à ses occupations. Elle circule dans la pièce, entre et sort par le couloir)* Oui, je suis sûre que Paul sera très heureux que tu l'aides à bricoler cette horloge.
- Justine *(S'affaire également et tout à coup se rend compte que sa chaise est rangée).* Sophie.
- Sophie Oui, qu'y a-t-il ?
- Justine C'est toi qui viens de ranger la chaise ?
- Sophie Quelle chaise ?
- Justine Cette chaise-là. *(Elle désigne la chaise maintenant rangée).*
- Sophie Euh... écoute, c'est possible, je l'ai fait sans doute machinalement. Elle ne te plaît pas rangée ici ?
- Justine *(Hésitante)* Si si...

A ce moment l'horloge sonne 1 coup. Fernand et Jeanne sortent par le couloir. Dès qu'ils sont sortis, Paul revient de l'extérieur avec des outils.

- Paul Il n'y avait pas grand-chose comme outils, mais je pense que ça devrait suffire.
- Sophie En tout cas tu as trouvé le compteur électrique c'est déjà pas mal.
- Paul Le compteur électrique ?
- Sophie Ben oui, tu as bien remis le compteur tout à l'heure lorsque je t'ai appelé.
- Paul Non. Je ne t'ai même pas entendu m'appeler. *(Il se dirige vers l'horloge pour la réparer.)*
- Sophie Il faudra vraiment en parler à M. le Maire tout à l'heure, c'est peut-être le réseau alors, et ça m'inquiète.
- Paul A quelle heure ils doivent venir déjà ?
- Sophie A 18h.
- Justine Ça me laisse un peu de temps pour aller dans le jardin, il fait beau. *(Elle sort dehors)*
- Sophie Et moi pour aller me préparer un peu. Je ne suis vraiment pas présentable. *(Elle sort par le couloir)*
- Paul *(Resté seul, il prend une chaise et monte dessus pour voir le mécanisme de l'horloge. Elle sonne 1 coup. Jeanne et Fernand entrent sans que Paul ne les voie. Ils déambulent dans la pièce et se placent près de la porte d'entrée. Paul descend de sa chaise et les aperçoit. Lui, les voit. Il est surpris).* Oh ! Excusez-moi, vous m'avez fait peur. Monsieur le Maire je suppose, Madame, très heureux. *(Il se dirige vers eux et leur serre la main. Jeanne et Fernand se regardent, surpris d'être visibles de Paul).* Je suis le nouveau propriétaire. Je vais appeler mon épouse qui est en train de se préparer *(Il va vers le couloir et hèle)* Sophie, tu es prête !?
- Sophie *(Off)* Pas encore mon chéri !

Paul (*Revenant vers ses hôtes*) Elle sera là dans quelques instants. Je suis désolé mais nous vous attendions vers 18h. Enfin ce n'est pas grave. Nous pourrions discuter plus longuement du coup.

Justine (*Entre vivement*) Ah ! Paul, j'ai vu beaucoup d'oiseaux que je ne connais absolument pas... Il faudra...

Paul Eh bien Justine, tu pourrais dire bonjour.

Justine (*Etonnée*) Bonjour ?

Paul Oui, quand on rencontre quelqu'un pour la première fois on lui dit 'bonjour', il me semble.

Justine (*Interpelée*) Bonjour... Paul... Mais je t'ai déjà vu et déjà dit bonjour.

Paul Mais pas à moi Justine, à Mme et à M. le Maire.

Justine Ah oui ! ne t'inquiète pas, je vais leur dire bonjour, ça c'est sûr... dès qu'ils seront là. (*Elle sort côté couloir*)

Paul Excusez-la, C'est ma belle-sœur, nous l'avons invitée pour les vacances, elle est sans doute perturbée de tout le travail de rangement que nous faisons depuis ce matin. Je vous en prie, asseyez-vous (*Il déplace deux chaises et les approche de la table*), je vais aller chercher une petite bouteille de [citer un alcool local] dont vous me direz des nouvelles. (*Il sort vers l'extérieur*).

L'horloge sonne 1 coup. Jeanne et Fernand se retirent vers les chambres, en remettant méticuleusement en place les chaises qu'ils font trainer au sol. Paul revient avec une bouteille d'apéritif. Surpris de ne plus voir personne dans la pièce.

Sophie (*Entre, elle s'est changée*) Qu'est-ce qu'il y a ? qu'est-ce que tu voulais ?

Paul Ben, M. le Maire et son épouse étaient là...

Sophie Déjà ?

Paul ...Oui, et je t'appelais simplement pour que tu viennes nous rejoindre. Je suis sorti pour aller chercher ça (*Il lui montre la bouteille*) et à mon retour, ils n'étaient plus là.

Sophie Ils sont peut-être juste passés un instant, et ils reviendront tout à l'heure, à 18h.

Paul J'ai été pris de court. J'espère que je ne les ai pas fait fuir avec ma proposition si rapide de boire un verre.

Sophie Oh je ne pense pas. Monsieur le Maire est âgé, mais il ne doit pas dire non à un bon petit verre de temps en temps.

Paul Ça, tu as raison... il est âgé.

Sophie Oui, enfin, âgé, il n'a pas deux-cents ans non plus.

Paul (*Moqueur*) Pas loin !

Sophie Arrête. Il est très gentil tu sais, et j'adore son petit accent de la campagne.

Paul Je t'avoue que je n'ai pas eu le temps de l'entendre. En tout cas, j'ai trouvé qu'ils avaient une sale tête.

Sophie Comment ça 'une sale tête' ?

Paul Oui, ils sont livides. Des morts auraient l'œil plus pétillant. Ah ! Ah ! Ah !

Sophie Eh bien, puisque tu as ramené le *[nom d'un alcool local]*, on va commencer à fêter notre arrivée ici. Non ? Qu'est-ce que tu en dis ?

Paul Très bonne idée. (*Appelant*) Justine ! Si ça ne te dérange pas, Tu veux ramener trois verres s'il te plaît.

Justine (*Off*) Oui Paul, mais seulement deux, tu sais que je ne bois jamais !

Sophie va chercher une chaise, elle s'installe à la table le dos tourné au couloir. Paul prend également une chaise et s'installe dos à la porte d'entrée. Justine arrive avec deux verres.

Justine Et n'abusez pas. Après vous savez que vous êtes insupportables. Vous rigolez pour un rien (*Elle ressort par le couloir*).

Paul Elle n'a pas tort.

Sophie Juste un petit verre.

Paul (*Sert un grand verre à chacun et porte un toast*) A notre nouvelle maison...

Sophie ... de campagne. (*Ils trinquent et boivent d'un trait*) Notre premier verre aux beaux étés à vivre ensemble.

Paul (*Sert un deuxième grand verre*) Et un deuxième à notre amour.

Sophie A l'amour (*Ils trinquent et boivent d'un trait*) Pou !!! c'est fort ton truc.

Paul C'est M. Micheu qui me l'a donné quand on est partis. (*Il sert un troisième grand verre*)

Sophie Ouh là ! si c'est Micheu qui te l'a donné, ça doit faire au moins 90°. A Micheu ! (*Ils commencent à rire*)

Paul Oh non, pas à Micheu.

Sophie Ni à Mi_cheu_min (*Ils rient bêtement*)

Paul Alors, à la longue route qu'il nous reste à faire ensemble. (*Ils trinquent et boivent d'un trait. L'ambiance commence à monter*)

Sophie Et vive Monsieur le Maire !

Paul Attends, ton verre est vide ! (*Il ressert les deux verres. L'ambiance est à son comble*)

L'horloge sonne 1 coup, Jeanne et Fernand apparaissent depuis le couloir.

Sophie Vive Monsieur le Maire !

Paul (*Voyant Jeanne et Fernand*) Ah ! Monsieur le Maire, vous êtes là ! Je vous croyais repartis ! Vive Monsieur le Maire !

Sophie (*Se retourne mais ne voit personne. Elle croit que Paul joue*) Mais oui ! Vive Monsieur le Maire, et vive Monsieur le Curé !

Paul (*Tente de rattraper la situation en allant vers Jeanne et Fernand*) Pardonnez-nous, mais nous étions en train de fêter notre première journée dans notre nouvelle maison Monsieur le Maire.

Sophie (*Se dirige elle vers la porte d'entrée comme s'il y avait Monsieur le Curé, et continue sa plaisanterie en parlant devant un Curé imaginaire*) Et vous Monsieur le Curé, j'espère que vous pourrez bénir rapidement toute la maison. (*Elle se retourne vers*

Paul, Jeanne et Fernand) Et bénir le jardin, et bénir Monsieur le Maire ! Allez ! Ah Ah !

Paul Calme-toi chérie, tu reconnais M. le Maire et son épouse ?

Sophie (*Toujours jouant*) Mais oui ! Ah Ah ! Ces vieux schnocks ! A la vôtre ! et je reconnais aussi M. le Curé, et son épouse. Ah non que je suis bête ! pas son épouse, sa bonne ! A votre bonne ! euh... non, à la bonne vôtre Monsieur le Curé ! Ah ! Ah !

Justine (*Arrive en entendant l'ambiance*) Paul ! Sophie ! Je vous avais demandé de faire attention. Et Monsieur le Maire qui va arriver ! Vous n'avez pas honte ?!

Sophie Monsieur le Maire ! Mais il est déjà là ! (*Justine comprend que sa soeur est un peu ivre et se retire pour ne pas voir ce spectacle.*) Et même Monsieur le Curé ! Ah ! Ah !

Paul (*Court après Justine, et sort lui aussi côté couloir*) Justine, c'est juste un petit apéritif !

Sophie restée seule (avec Jeanne et Fernand) est toujours très guillerette. Elle chantonne, elle danse un peu. Jeanne et Fernand rangent soigneusement les chaises contre les murs et sortent par la porte extérieure. Sophie ne repère pas le manège et va pour s'asseoir à la table. Elle tombe par terre, les chaises n'étant plus là. Paul entre à ce moment-là. Tout le monde s'est calmé instantanément.

Paul (*Relevant Sophie*) Eh bien ma chérie, il ne t'en faut pas beaucoup pour t'ambiancer.

Sophie (*Penaude*) Je ne sais pas ce qui s'est passé. Il faudra que tu demandes à Micheu ce qu'il met dans son [nom de l'alcool local] Ça réveillerait un mort.

Paul La prochaine fois, on en boira moins.

Sophie Et puis on est fatigués de cet emménagement. Allez ! On va préparer une jolie table pour M. le Maire et son épouse. Ils ne devraient plus tarder maintenant.

Paul Où sont-ils ?

Sophie Ça je n'en sais rien. Ils sont là où ils veulent.

Paul (*Va ouvrir la porte d'entrée*) Monsieur le Maire ! Ouh ouh !

Sophie (*Fais rentrer Paul et referme la porte*) Mais tu arrêtes. On n'appelle pas ainsi les gens. Ils arriveront quand ils arriveront.

Paul J'espère qu'ils ne se seront pas vexés.

Sophie Mais non, mais non, à mon avis ils n'ont même rien entendu.

Paul Parce qu'en plus ils sont sourds ?

Sophie Bon Paul, je pense qu'il est temps pour toi d'aller te préparer, et profite-en pour aller dire un petit mot gentil à ta belle-sœur qui nous prend pour des poivrots. Je vais en profiter pour consigner sur notre journal de bord la journée que nous venons de passer.

Paul sort. Sophie prend un cahier, un crayon et commence à rédiger le journal. (Son texte pourra être écrit sur ce journal). L'horloge sonne 1 coup sans inquiéter Sophie qui commence à s'y faire. Jeanne et Fernand reviennent par la porte extérieure et évoluent dans la pièce.

Sophie (*Rédigeant*) Aujourd'hui, vendredi 3 avril, nous venons de découvrir notre nouvelle maison de campagne. Il y avait beaucoup de ménage à faire, la maison étant restée

inoccupée durant de très nombreuses années. Paul semblait réticent à vouloir entrer dans une maison qui a la réputation dans le village d'être... *(Et là son stylo s'arrête de fonctionner. Elle écrit plus fort à côté pour le refaire fonctionner. Elle chauffe l'embout en soufflant dessus, mais rien n'y fait)*. Bon voilà que je n'ai plus d'encre maintenant. *(Fernand ouvre la porte de l'horloge. Sophie voit la porte s'ouvrir et se lève pour la refermer tranquillement. Elle revient à son cahier)* Bon je voudrais bien quand même mettre un petit mot pour Justine. *(Elle reprend son écriture)*. Justine découvre avec nous notre nouvelle maison de campagne... *(Surprise que son stylo fonctionne de nouveau)* tiens, il remarque maintenant ! ...maison de campagne et confirme son intérêt pour la nature en voulant apprendre le nom des oiseaux qu'elle a vus dans le jardin. Elle a cueilli de magnifiques fleurs sauvages qui orneront la table ce soir. Pour ma part, je n'ai pas encore pris le temps de découvrir la campagne et notre jardin, je m'y consacrerai demain. *(Elle réfléchit avant de poursuivre. Jeanne et Fernand se sont assis sur les chaises)*. Il est à signaler tout de même que des phénomènes bizarres se produisent, phénomènes qu'il faudra éclaircir. *(A ce moment la lumière se coupe)*. Oh ! encore ! Pfu ! Ça commence à être agaçant ces coupures de lumière maintenant ! Et on ne sait toujours pas où se trouve le compteur.

Paul *(Off)* Tu peux aller remettre la lumière chérie s'il te plaît ? Je suis dans la salle de bain.

Elle se lève et sort à l'extérieur pour aller remettre la lumière. On aperçoit Jeanne et Fernand qui prennent leur chaise et vont s'asseoir à la table. La lumière revient. Ils sont immobiles et assis à la table. Paul entre en peignoir, il s'essuie les cheveux avec une serviette.

Paul *(Apercevant Jeanne et Fernand)* Oh pardon M. le Maire. J'espère que cette panne de lumière ne vous a pas effrayés... Et que notre accueil tout à l'heure ne vous a pas vexés... Vous savez, nous sommes des gens bien... Mais la fatigue, la joie d'être là et l'alcool n'ont pas fait bon ménage... Excusez-moi un instant, je vais m'habiller et je reviens. Sophie ne va pas tarder non plus... Je... Je reviens... *(Il sort vers les chambres)*

Jeanne prend le journal de bord que Sophie a laissé sur la table, le lit un peu, le montre à Fernand. Tous les deux sourient et manifestent de la tendresse à la lecture du journal. Jeanne prend le crayon, écrit quelques mots en marge du cahier et le referme. Justine entre.

Justine Sophie ! Sophie ! *(Elle aperçoit le journal de bord sur la table et le lit pour elle, jusqu'à)* ... « Paul semblait réticent à vouloir entrer dans une maison qui a la réputation dans le village d'être... » *(Elle tourne un peu le cahier pour lire ce qui est écrit en marge)* ... Que c'est brouillon, c'est rayé, écrit dans tous les sens... « la réputation d'être une charmante demeure dans laquelle vécut un couple parfaitement heureux ». Qu'est-ce qu'elle en sait ? Et puis il me semblait que la maison avait surtout la réputation d'être Hantée ! *(La lumière se coupe. Justine se ravise)* ... Ancienne ! *(La lumière revient. Justine a un petit sourire au coin des lèvres)*. J'ai compris. *(Elle repose le cahier sur la table)*

Sophie *(Entre depuis l'extérieur)* Ah mais la lumière est revenue. *(Un peu tendue)* Ça fait deux fois que vous me faites descendre pour rien. Soyez gentils la prochaine fois de me prévenir. Ça ne m'amuse pas du tout d'aller me salir dans des recoins pleins de toiles d'araignées !

Justine Je pense que tu n'auras plus besoin d'y aller sœurlette.

Sophie Ah ! Et pourquoi donc ?

Justine Parce que j'ai compris le fonctionnement de la lumière ici.

Sophie Le fonctionnement de la lumière... ?

Justine Oui, je te montre. Tu sais la réputation de cette maison ?

Sophie Ben oui, et alors ?

Justine C'est quoi ?

Sophie Ben on dit qu'elle est hantée ! (*La lumière se coupe. Sophie est étonnée*)

Justine Non, Sophie, elle est ancienne ! (*La lumière revient*)

Sophie (*Stupéfaite. Essaie à son tour*) Hantée. (*La lumière se coupe*) Ancienne (*La lumière revient*) Ça alors. Il y a un système du type « ok google » qui répond à nos voix ?

Justine (*Perplexe*) Ben ! J'en sais rien !

Sophie Dans une vieille baraque comme ça, abandonnée depuis si longtemps ? C'est surprenant. Et si c'est le cas, il doit y avoir la fibre ou une ligne téléphonique.

Justine Certainement. Allons voir. (*Elles sortent. Jeanne et Fernand se regardent tendrement*)

Paul (*Entre changé*) Bonjour M. le Maire, (*Il lui serre la main*) Madame (*Idem*). Je m'appelle...

Fernand Paul... Paul Levasseur.

Paul (*Un peu surpris*) C'est exact. Je vois que vous connaissez bien vos administrés, même les plus récemment établis sur votre commune. Vous avez déjà rencontré mon épouse...

Jeanne Oui... Sophie... ainsi que sa sœur Justine.

Paul Elles étaient là tout à l'heure.

Jeanne Elles viennent de sortir.

Paul Ah ?!

Fernand Voir si elles trouvaient la fibre.

Paul La fibre ?

Fernand La fibre et la ligne téléphonique.

Paul Ah oui. Mais je ne vois pas pourquoi, on peut très bien se passer d'internet pendant nos vacances.

Jeanne De toute façon il n'y a rien de tout ça ici.

Paul Ce n'est pas grave. Vous savez, ça nous fera un bien fou de lâcher toute cette technologie l'espace des vacances.

Sophie (*Entre suivie de Justine*) Pas de fibre à l'extérieur.

Justine Ni de ligne téléphonique.

Paul On s'en passera.

Sophie Oui bien sûr, mais alors d'où vient la commande vocale ?

Paul Quelle commande vocale ?

Justine Comme avec « Ok google » ou « Alexia », ici on commande la lumière à la voix.

Paul (*Circonspect, avec un regard vers Jeanne et Fernand*) La lumière à la voix.

Sophie Hantée !!! (*Rien ne se passe*)
 Paul Quoi entrez ! on n'a pas frappé.
 Sophie Je n'ai pas dit Entrez ! mais Hantée !
 Paul Et alors.
 Justine Ben ça marchait tout à l'heure.
 Paul Quoi ?
 Sophie Hanté !
 Paul Oui et alors.
 Sophie Hanté et hop, la lumière s'éteint.
 Justine Ancienne et elle se rallume.

Tous les trois se mettent à échanger dans la plus grande cacophonie. On entend s'échapper des mots « Hantée. Fibre. Ancienne. Dehors. Google... » Pour faire taire ce brouhaha, Fernand Frappe trois coups sur la table. Tous s'arrêtent instantanément. Paul regarde Fernand. Sophie et Justine regardent vers la porte extérieure.

Sophie Entrez !
 Justine (*Va ouvrir et ne trouve personne derrière la porte. Elle laisse la porte ouverte*)
 Sophie Quand je vous dis que la maison est hantée ! (*La lumière s'éteint*)
 Justine Ancienne. (*La lumière se rallume*)
 Paul (*A Fernand*) Il faudra voir ce problème électrique.
 Sophie Ah ça oui. Et le plus vite possible.
 Justine Moi, j'ai pas envie de me retrouver dans le noir toutes les 5 minutes. Surtout si je suis sous la douche du savon plein les yeux.
 Jeanne Ah ! ces jeunes. A mon époque, moi, je n'avais pas de douche.
 Paul Moi non plus.
 Justine Raison de mieux pour faire réparer la lumière.
 Sophie Remarque il suffit de faire attention et ne jamais dire Hantée ! (*La lumière s'éteint*).
 Ancienne (*La lumière se rallume*)

Sophie et Justine se dirigent vers le couloir pour sortir. Au même moment, Jeanne et Fernand se lèvent et sortent vers la porte extérieure.

Paul (*Voulant retenir Jeanne et Fernand qui sortent vers l'extérieur*) Ne partez pas déjà !
 (*Ils sortent*)
 Sophie On revient tout de suite !
 Paul (*Ferme la porte. Sophie et Justine sortent par le couloir. A ce même moment, Jeanne et Fernand réapparaissent par le couloir. Cri de Paul*). Ah ! Mais qu'est-ce que vous faites là ?
 Fernand Ne nous avez-vous pas demandé de ne pas partir ?

Paul (*Très hésitant*) Mais si Monsieur le Maire...

Sophie (*Apparaît aussitôt du couloir et répond à Paul*) Eh bien si Monsieur le Maire arrive, tu le fais patienter. (*Elle ressort*)

Paul (*Sans s'occuper de l'intervention de Sophie. A Fernand avec un geste*) Mais vous êtes... et maintenant... là... Comment vous avez fait ?

Jeanne Tout simplement. Nous ne sommes pas partis.

Paul (*Reprenant son hospitalité*) Je vous en prie asseyez-vous. (*Les trois s'asseyent autour de la table*) Monsieur le Maire...

Fernand Je ne suis pas le Maire.

Paul (*De plus en plus décontenancé*) Ah ?! (*A Jeanne*) C'est vous alors Madame le Maire ?

Jeanne Non plus.

Paul Ah ?!

Jeanne Nous sommes les propriétaires de cette maison.

Paul (*Ebaubi*) Ah ?!

Fernand Oui.

Paul Le Notaire aurait mal rédigé les actes ?

Fernand Non non, vous êtes bien propriétaires de cette maison.

Paul Mais vous venez de me dire...

Jeanne ...que nous étions les propriétaires de cette maison.

Paul Je comprends, sans le savoir, nous avons signé des actes de copropriété sur un même bien immobilier. Nous sommes en indivision en fait.

Fernand Non non, aucune indivision, nous sommes simplement les anciens propriétaires de cette maison.

Paul (*Rassuré*) Ah oui ! Je vois, et vous êtes venus nous dire un petit bonjour en passant. (*Soudain inquiet*) Mais attendez, il me semble que les derniers propriétaires avaient une trentaine d'années.

Jeanne C'est exact.

Paul (*Gêné*) Excusez-moi, je ne voudrais pas paraître indélicat mais... il me semble... enfin... que vous...

Jeanne ... n'avez pas trente ans.

Paul Ben non (*Sourires complices entre Jeanne et Fernand*) ... pardonnez-moi.

Jeanne Vous êtes tout pardonné.

Fernand Nous avons 187 ans.

Paul (*Riant de bon cœur*) ah ! ah ! Oui... bien sûr... 187 ans... Ah ! Ah ! A tous les deux... Ah ! Ah !

Fernand Non non, chacun !

Paul (*De plus ne plus hilare*) Ah ! Ah ! Chacun ! Ah ! Ah !

Jeanne (*A Fernand*) Dis-donc, canaille, c'est toi qui as 187 ans, moi je suis plus jeune !

Fernand (*Complice*) Oui c'est vrai ma chérie, tu as 3 ans de moins que moi !

Paul (*Au comble de l'hilarité*) Ah ! Ah ! Ah ben ça se voit pas ! Ah ! Ah ! (*Jeanne et Fernand le regardent. Paul finit par arrêter de rire*). Pardon. J'ai les nerfs à fleur de

peau. Il nous arrive tant de choses bizarres depuis ce matin que je crois que je suis en train de craquer... (*Après un temps*) Donc vous disiez être les propriétaires de cette maison.

Fernand Nous sommes en fait les premiers propriétaires de cette maison.

Jeanne Fernand et Jeanne Calmé.

Paul (*Répétant bêtement*) Fernand et Jeanne Calmé.

Jeanne C'est exact.

Paul Et vous avez 187 ans.

Jeanne 184.

Paul Oui, pardon, 184 pour vous et 187 pour vous. Et moi je suis le comte de Montecristo !

Fernand Nous ne plaisantons pas Monsieur Paul.

Paul (*Se révoltant*) Mais arrêtez vos conneries et retournez à l'asile d'où vous vous êtes échappés. 187 ans...

Jeanne 184.

Paul On s'en fout !!! 187 ou 184 vous êtes deux dingues en balade et vous n'avez rien à faire ici ! Dehors ! (*Il se lève en prenant le cahier resté sur la table. Il va ouvrir la porte extérieure et indique avec nervosité le sens de la sortie*) Foutez-nous la paix ! Dehors vous entendez ! (*Jeanne et Fernand ne bougent pas*).

Sophie (*Arrive des chambres, intriguée du tumulte*) Qu'est-ce qui t'arrive ?

Paul (*Toujours énervé*) Dehors les foldingues !

Sophie (*Se précipite vers la porte et regarde à l'extérieur*) Qui est-ce que tu as mis dehors comme ça ? Je ne vois personne !

Paul Les deux foldingues là. (*Sophie ne voit rien dans la pièce*)

Sophie (*Refermant la porte et aidant Paul à s'asseoir à la table*) Allez mon chéri, il est tard, tu es surmené depuis ce matin avec cet emménagement, la lumière qui vacille, en plus la réputation de cette vieille maison qui est Han... Han... (*Se ravise pour éviter la coupure de lumière*) ...Ancienne... ça te rend tout fébrile... Je vais te chercher un petit calmant. (*Elle est près du couloir lorsque Paul l'interpelle*)

Paul (*Tend le bras et la main dans laquelle il tient toujours le cahier, il désigne Jeanne et Fernand restés assis à la table*) Et ça ! Qu'est-ce que tu en fais ?!

Sophie (*Croyant que Paul parle du cahier*) Oh ça tu n'y touches pas (*Elle vient récupérer le cahier des mains de Paul*) C'est mon journal personnel, ça nous fera de beaux souvenirs. (*Elle sort vers les chambres*)

Paul (*Totalement désabusé, va s'asseoir à la table avec Jeanne et Fernand*) Finalement, je pense que c'est moi qui suis complètement dingue !

Fernand Vous n'êtes pas dingue. Au contraire.

Jeanne C'est vous le plus lucide de tous.

Paul Comment ça le plus lucide ?

Jeanne Êtes-vous prêt à entendre l'histoire ?

Paul Au point où j'en suis. Je crois que je peux tout entendre.

Jeanne (*A Fernand*) Tu lui racontes ou je lui raconte ?

Fernand (*Complice*) Disons... ensemble si tu veux...

Jeanne Eh bien voilà, cette maison était la nôtre dans les années 50...

Fernand ...1850. Le rêve de notre vie.

Jeanne A l'époque il n'y avait presque personne dans le village. Juste quelques familles.

Fernand On s'entendait tous très bien. A cette époque, il n'y avait ni confort, ni moyen de communication.

Jeanne Et encore moins de fibre de je ne sais quel coquet Google...

Paul Ok google, pas coquet google.

Jeanne C'est ça. En tout, nous vivions au plus simple, et heureux. J'enseignais à la petite école du village. Fernand, lui, était charron.

Fernand C'était il y a bien longtemps, aujourd'hui je n'aurais même pas la force de soulever un fer à cheval.

Jeanne Tu exagères.

Fernand Si peu.

Jeanne Je ne fais pas vraiment partie des gens qui disent toujours que c'était mieux avant... mais, si ce n'était pas mieux avant... en tout cas... c'était bien avant.

Fernand Dure, la vie était dure, mais c'est vrai que c'était bien.

Jeanne De temps en temps un voyageur qui s'arrêtait au village pour la nuit.

Fernand Souvent l'occasion pour moi de réparer son attelage.

Jeanne Il nous racontait, à sa façon, les histoires des autres villages qu'il traversait.

Fernand C'était l'internet de l'époque.

Jeanne En moins rapide bien sûr et en moins précis. Les voyageurs aimaient bien raconter un peu à leur façon. Sans trop se soucier de la vérité.

Paul Oh vous savez, internet c'est un peu pareil. Il faut souvent faire attention à ce que l'on y trouve.

Fernand Et le soir, nous nous retrouvions avec les autres familles pour partager les histoires de villages.

Jeanne Du nôtre et des autres.

Paul Bon, admettons. Vous êtes des années 50... 1850, ça vous fait donc 187 ans, (*A Jeanne*) 184, mais alors, vous êtes manifestement... comment dire...

Fernand Plus de ce monde.

Paul C'est ça.

Jeanne N'ayez pas peur de le dire. Oui, nous sommes partis... un jour... (*Paul est très dubitatif*)

Fernand C'est sûr que dit comme ça, ça peut surprendre.

Paul Vous me l'auriez dit autrement, ça m'aurait tout aussi surpris... plus de ce monde... Comment voulez-vous que je vous croie ? D'autant que si vous étiez des fantômes...

Jeanne (*L'interrompt*) Oh non, pas ça s'il vous plaît.

Paul Quoi ?

Fernand Fantôme, c'est ridicule.

Paul Et comment voulez-vous que je dise ?

Jeanne Dites des Toujourla.

Paul Des Toujourla ?

Fernand Oui, nous sommes toujours là... non ?

Paul Si vous voulez. Donc, si vous étiez des Toujourla...

Fernand Nous sommes des Toujours là.

Jeanne N'employez pas le conditionnel. Nous sommes.

Paul Donc, comme vous êtes des Toujours là, à plus de 180 ans, personne ne devrait vous voir. Et moi je vous vois ! Ah ! Là c'est le piège hein !

Fernand Vous avez raison. Personne ne nous voit. Normalement.

Paul Mais bien sûr. Et je vais vous croire.

Jeanne Dans 10 secondes.

Paul Dans 10 secondes ?

Jeanne Lorsque Sophie va vous ramener votre médicament et qu'elle ne nous verra pas.

Fernand 4, 3, 2, 1...

Sophie (*Entre avec un verre d'eau qui contient le tranquillisant*). Tiens mon chéri, bois ça d'un trait.

Paul (*Surpris de la ponctualité de Sophie avec le compte à rebours. A Fernand*) Ça c'est fort !

Sophie Mais non, tu en as déjà pris. C'est du Relaxmax. Allez bois, ça te fera du bien.

Paul (*Boit. Toujours admiratif de la ponctualité. A Fernand*) Vraiment très fort !

Sophie Allez si tu veux. C'est fort, mais c'est surtout efficace. En moins de deux, tu vas te sentir comme dans du coton.

Paul Chérie.

Sophie Oui.

Paul Est-ce que tu pourrais te poser un instant.

Sophie Oui.

Paul Prends ton temps. Et regarde autour de toi.

Sophie Oui. (*Elle s'exécute*)

Paul Ça y est ? Tu as bien regardé ?

Sophie Oui et alors ?! On fait un jeu ? Maintenant je ferme les yeux, tu vas déplacer un objet et il faudra que je devine ce que tu as bougé, c'est ça ?

Paul Non, s'il te plaît je ne rigole pas. Garde les yeux ouverts.

Sophie (*Pour elle-même*) Le médoc doit déjà faire effet, c'est incroyable. (*A Paul en se moquant un peu*) Bon voilà, j'ai bien regardé et du coup, il se passe quoi.

Paul Tu as bien regardé ?

Sophie (*Joueuse et moqueuse*) Oui.

Paul (*Très sérieux*) Alors ?

Sophie Alors... Quoi ?

Paul Tu ne vois rien ?

Sophie Si !

Paul (*A Jeanne et Fernand*) Ah ! Vous voyez !

Sophie Tu peux me dire « tu » tu sais.

Paul Non... je dis « vous voyez »... Elle voit !

Sophie (*Inquiète*) Oui, Je vois. (*Soudain délirant, les bras en l'air et tournant dans toute la pièce*) Je vois... Je vois... C'est merveilleux je vois !!!

Paul Et qu'est-ce que tu vois ?

Sophie (*Maintenant imitant une voyante qui caresse sa boule de cristal*) Je vois, une maison de campagne. Je vois une gentille famille. Je vois un mari très fatigué qui vient de prendre son médicament. Je vois qu'il n'est plus tout à fait lucide et qu'il va bientôt aller se coucher.

Paul Arrête tes conneries !

Sophie (*Redevenant maîtresse femme*) Bon ça suffit maintenant ! Qu'est-ce que tu veux que je voie ?

Paul Mais enfin, tu ne vois rien d'anormal dans cette pièce ?

Sophie Si !!! Toi !!! (*Elle sort*)

Jeanne Elle ne peut pas nous voir.

Fernand Ni nous entendre.

Jeanne Justine non plus.

Paul Et pourquoi moi ? Qu'est-ce que j'ai fait dans ma vie pour être puni à ce point ? (*Très convaincant et convaincu*) Je vais brûler dans les flammes de l'enfer...

Fernand (*Affirmatif*) Vous croyez !

Paul J'en suis sûr.

Fernand Je ne vous posais pas une question, je vous affirmais « Vous croyez ! »

Paul Comment ça je crois ?

Jeanne Vous nous voyez parce que vous croyez à notre existence ! Dès votre arrivée vous saviez que cette maison était... particulière... Comme vous croyez que nous existons, vous nous voyez. C'est tout.

Fernand Sophie et Justine n'y croient pas du tout. Donc, elles ne peuvent pas nous voir.

Paul (*Complètement effondré*) Mais c'est totalement fou cette histoire. Mais alors. Vous êtes... vraiment...

Jeanne Oui.

Fernand Nous le sommes.

Sophie et Justine entrent.

Justine (*Voyant Paul effondré, elle va le réconforter*) Paul ! Qu'est-ce qui se passe ?

Sophie C'est le médoc qui le met dans cet état.

Justine (*A sa soeur*) Tu penses que c'est parce qu'il croit que la maison est hantée ? (*La lumière s'éteint*)

Sophie Ancienne ! (*La lumière revient*)

Justine Mais voyons Paul, ça n'existe pas les fantômes !

A ce moment, la lumière n'a de cesse de s'allumer et de s'éteindre, l'horloge sonne de façon ininterrompue et erratique. Sophie et Justine sont effrayées de ce tumulte. Paul est très calme et placide.

Paul Mais si ! ça existe ! mais si !

Sophie C'est pas vrai ! Il en est toujours là ? *(A ces mots tout le vacarme s'arrête et la lumière revient)*

Paul Toujoursla, oui, c'est ça... Toujoursla. Ils sont « Toujoursla ».

Sophie *(A Justine)* J'ai dû trop forcer sur la dose.

Justine Paul ! Tu regardes trop de films d'horreur.

Sophie Tu parles, il ne regarde jamais la télé.

Paul Et tout ça, c'est quoi d'après vous ?

Sophie *(N'y croyant presque pas)* Un dysfonctionnement... passager, tout simplement.

Fernand s'est rapproché de l'horloge et en ouvre la porte.

Paul Et ça ?

Justine *(Va refermer la porte de l'horloge)* Ça c'est... Le bois qui a travaillé, il faudra juste resserrer une vis ou deux.

Jeanne prend une chaise et la ramène près du mur en la faisant glisser au sol sous le regard médusé de Sophie et Justine, laissant Paul totalement indifférent.

Sophie *(Médusée)* C'est quoi ça ?

Paul Quoi ça ?

Fernand range lui aussi une autre chaise avec le même jeu.

Sophie *(Désignant la chaise qui bouge toute seule)* Ben... ça.

Paul *(Très décontracté)* Ah ça, c'est Fernand qui range sa chaise.

Sophie Ah bon, alors tout va bien, si c'est Fernand qui range sa chaise.

Justine Sophie.

Sophie Oui.

Justine Je peux dormir avec vous cette nuit ?

Sophie Oui, je crois que les circonstances le permettent. Et pour ma part, je vais me coucher tout de suite. J'ai vraiment besoin de repos. Bonne nuit. *(Elle sort)*

Paul *(Lymphatique)* Bonne nuit.

Justine Bonne nuit ! *(Elle sort)*

Paul Bonne nuit Justine.

Fernand Voilà. Vous nous croyez maintenant ?

Paul (*Grommelle quelque chose d'inaudible*).

Jeanne Pardon ?

Paul (*Timidement*) Oui.

Jeanne A la bonne heure (*Elle retourne prendre sa chaise pour la ramener à la table, Fernand en fait autant*)

Fernand Voilà notre histoire.

Paul C'est tout ?

Fernand Comment ça c'est tout ?

Paul Ben si vous êtes des fan... enfin des Toujourla, c'est qu'il a dû vous arriver quelque chose d'horrible, d'atroce.

Jeanne Non pourquoi ?

Paul Parce que, normalement, quand il y a des Toujourla c'est qu'il y a eu quelque chose de très grave dans leur fin.

Fernand Du genre ?

Paul Du genre un incendie criminel...

Jeanne Ah ! Pas d'incendie pour nous.

Paul Un accident terrible.

Jeanne Non plus.

Paul Ben alors quoi ?

Fernand Ben rien.

Paul Rien ?

Jeanne Non rien.

Paul Mais alors pourquoi êtes-vous toujours là ?

Fernand et Jeanne se regardent tendrement.

Jeanne Parce que nous l'aimons beaucoup cette maison.

Fernand Nous y avons passé tant d'années de bonheur.

Jeanne Des années parfois difficiles, mais nous étions tous les deux. Elle nous a abrités pendant les hivers très rudes.

Fernand Nous y avons aussi trouvé la fraîcheur lorsque les étés brulaient toutes les récoltes.

Jeanne Nous nous y sommes aimés.

Fernand Elle est le symbole de l'amour et de la tranquillité.

Jeanne Elle est le secret du bonheur. C'est pour ça qu'on aime y rester.

Fernand Nous avons tout notre temps avant d'aller voir... ailleurs.

Paul (*Se lève doucement*) Bon, eh bien je vais aller ruminer tout ça durant mon sommeil. Je sens que le médicament commence à faire effet. (*Il s'étire*)

Fernand et Jeanne se lèvent également et vont ranger leur chaise contre les murs.

Jeanne Nous allons rester ici encore quelques instants si cela ne vous embête pas.

Paul Je vous en prie, faites comme chez vous. *(Il se dirige vers le couloir)* Bonne nuit. *(Il sort)*

Fernand et Jeanne *(Ensemble)* Bonne nuit.

NOIR

Au petit matin, Sophie, décontractée, est assise à la table. Elle boit son café tout en écrivant son journal.

Sophie ... La soirée fut intense, mais la nuit réparatrice. Justine est déjà dehors pour regarder les oiseaux... Paul n'est pas encore levé.

Paul *(Entrant depuis le couloir, il est mal réveillé, débraillé, il s'est vraisemblablement couché tout habillé)* Bonjour ma chérie.

Sophie *(Sans lever le nez de son cahier)* Bonjour mon chéri, bien dormi ?

Paul Oui merci. Je me suis couché tout habillé. J'ai dormi comme une masse.

Sophie C'est le médoc qui t'a cassé. C'était fait pour ça d'ailleurs. *(Paul va embrasser Sophie qui esquive le baiser et referme brutalement son cahier)*. Non non. Tu ne regardes pas. C'est personnel.

Paul Je ne voulais pas regarder ta prose secrète.

Sophie Ce n'est pas vraiment secret, c'est une surprise pour notre départ à la fin des vacances. Une page de temps en temps pour nous rappeler nos premiers beaux jours passés ici. On se sent si bien dans cette maison.

Paul *(Se rappelle soudain sa fin de soirée et le récit de Jeanne et Fernand)* Une maison où l'on se sent bien. Oh ! *(Se met à rire progressivement)* Ah ! Ah ! Une maison où l'on se sent bien. Ah ! Ah ! Ah !

Sophie Oui, une maison où l'on se sent bien. Je ne vois pas ce qu'il y a d'amusant.

Paul Tu m'enlèves mon rêve de cette nuit. Ah ! Ah ! Ah ! *(Jeanne et Fernand entrent depuis le couloir. Paul les voit et se fige aussitôt)* Ah non, c'était pas un rêve.



N'hésitez pas à demander le texte intégral à l'auteur qui sera très heureux de vous l'envoyer. frederic.dugard.theatre@orange.fr en précisant Version 5 adultes.